

## Alain Séchas : Passe-temps

Denys Riout

---



**Édition électronique**

URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/37806>  
ISSN : 2265-9404

**Éditeur**

Groupement d'intérêt scientifique (GIS) Archives de la critique d'art

**Référence électronique**

Denys Riout, « Alain Séchas : Passe-temps », *Critique d'art* [En ligne], Toutes les notes de lecture en ligne, mis en ligne le 27 novembre 2019, consulté le 06 décembre 2018. URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/37806>

---

Ce document a été généré automatiquement le 6 décembre 2018.

EN

---

# Alain Séchas : Passe-temps

Denys Riout

---

- 1 Divisé en deux parties, l'ouvrage publié à l'occasion de l'exposition d'Alain Séchas aux Sables d'Olonne est une excellente introduction à l'ensemble de son œuvre. Les cent dernières pages de ce *Cahiers de l'Abbaye Sainte-Croix*, exclusivement consacrées aux reproductions en couleurs des peintures et dessins exposés, offrent un large panorama des réalisations de l'artiste entre 2005 et 2018. On y trouve des « blagues » dans la veine de celles des caricaturistes du XIXe siècle (quand, par exemple, les personnages de tableaux peints accrochés aux cimaises urinent ou défèquent, leurs déjections souillent l'espace de la salle, au grand dam d'un chat-visiteur et d'un autre, gardien), des abstractions colorées aussi séduisantes qu'énigmatiques, ou des quidams-chats saisis dans diverses occupations ordinaires, notamment à la plage, dans lesquels les vacanciers pouvaient voir un écho d'eux-mêmes. Ces chat-tes qui ont rendu l'artiste célèbre menaçaient de l'enfermer dans un registre. Il avait acquis l'image, selon Patrick Javault, d'un « opposant radical à gros budget de production » ou d'un « post-conceptuel apprécié du public scolaire de nos treize nouvelles régions » (p. 41). On comprend qu'il ait éprouvé le désir de découvrir d'autres horizons. Les deux textes de la première partie de l'ouvrage, richement illustrés, retracent les étapes essentielles du parcours de Séchas et analysent les lignes de force de son art, plus divers et plus réflexif qu'on pourrait le croire, à première vue. Sa « drôlerie grinçante » (Patrick Javault, p. 47), l'une de ses constantes, quels que soient les médiums utilisés, ne disparaît pas définitivement quand l'artiste délaisse les représentations qui la manifestaient et les titres qui la surlignaient. Nombre de ses tableaux récents parviennent « à produire des blagues picturales, par le strict moyen de la peinture » (Jean-Marc Huitorel, p. 21), plus secrètes, mais non moins jubilatoires. Une prouesse d'autant plus remarquable qu'elle ne s'affiche jamais comme telle.